

[Texte]

questionner will be Mr. Hurlburt. You have five minutes on this round now, Mr. Hurlburt.

Mr. Hurlburt: Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Chairman, I, too, want to congratulate you and I look forward to working with you. I think the Committee is happy that you were elected in a very democratic way and we are all proud of this. Mr. Chairman, I want to congratulate . . .

The Chairman: Mr. Hurlburt, for your information, all these high positions, you know, usually follow a general election and I am very proud that I have won it.

Mr. Hurlburt: . . . and look forward to working with you, Mr. Lussier.

I have a three-part question and I will make them short. I think I should let it be known at the very outset that my question regards the sugar-beet industry. I also should make it known to the Committee that we have the President of the Alberta Sugar Beet Growers with us here today by the name of Burns Wood, along with his able group, John Vaselenak, Walter Boras, Norris Tuguchi and John Zeinstra from Southern Alberta. In no way, Mr. Chairman, am I going to try to ask the Minister an embarrassing question because I have constituents of mine here, but I know the Minister has been very, very concerned about the sugar industry in Canada, that we only produce 11 per cent of what we consume.

I see in the estimates that \$20 million is being spent and it is going to the Federated Co-ops of Ontario and the feed assistance program, but there is nothing there to revive the sugar beet industry in southwestern Ontario or to ensure the future growth of the sugar industry in southern Alberta. I know the honourable Minister is quite aware of what is happening and maybe it is a little unfair. I just ask for his co-operation in reviving this industry and setting new goals of producing, maybe, 20 or 25 per cent of the requirements in Canada, instead of 11 per cent. Our feeling is that down the road from now South Africa and some of these other countries, as they enjoy a higher standard of living and strike for more money, it will be uneconomical to bring off-shore sugar into this country. We have to protect the producers and I think the Minister, Mr. Chairman, has received letters from Southern Alberta regarding Mexican labourers coming into this country. There is no provision in the estimates to assist in any way, but I would like to just put on the record a letter from Kanegawa Farms Ltd. in Vauxhall. It says:

• 1155

Dear Ken:

We have heard that Mexican workers will not be allowed into Canada next year. We would like to inform you that these workers are willing, dependable and a necessity to our row crop production. We use them to a great degree for moving sprinkler pipes and other manual labour. As you are probably aware it is near impossible to

[Traduction]

prochain questionneur sera donc M. Hurlburt. Monsieur Hurlburt, vous avez cinq minutes pour cette première série de questions.

M. Hurlburt: Merci, monsieur le président.

Je voulais aussi vous féliciter et je me réjouis de pouvoir travailler avec vous. Je crois que le comité est heureux que vous ayez été élu d'une façon très démocratique et nous en sommes tous très fiers. Monsieur le président, je voudrais féliciter . . .

Le président: Monsieur Hurlburt, comme vous le savez, tous ces postes élevés sont ordinairement attribués à la suite d'une élection générale et je suis fier de l'avoir gagné.

M. Hurlburt: Et je me réjouis d'avance de travailler avec vous, monsieur Lussier.

Ma question comprendra trois parties et je vais être bref. Dès le début, je voudrais préciser que la question se rapporte à l'industrie de la betterave sucrière. J'aimerais aussi indiquer que nous avons ici avec nous M. Burns Wood, président de l'Alberta Sugar Beet Growers qui est venu avec tout son groupe d'experts: M. John Vaselenak, Walter Boras, Norris Tuguchi et John Zeinstra du sud de l'Alberta. Je ne poserai pas de question embarrassante à monsieur le ministre, car il y a certains de mes commettants qui sont ici, mais je sais que le ministre s'est intéressé de très près à la culture de la betterave sucrière au Canada, puisque nous ne produisons que 11 p. 100 de notre consommation.

Je vois dans le Budget une somme de \$20,000 qui va aux United Cooperatives of Ontario ainsi qu'au programme d'aide au transport des céréales fourragères, mais je ne vois rien pour ranimer la culture de la betterave sucrière dans le sud-ouest de l'Ontario et pour assurer l'avenir de l'industrie de la betterave sucrière dans le sud de l'Alberta. Je sais que le ministre est très au courant de cette situation et je me montre peut-être ici un peu injuste en lui demandant sa collaboration pour qu'on puisse relancer cette industrie et établir de nouveaux objectifs de production, peut-être au niveau de 20 ou 25 p. 100 des besoins du Canada, au lieu d'en rester au 11 p. 100 actuel. Nous pensons que vu que l'Afrique du sud et certains de ces autres pays ont maintenant un niveau de vie plus élevé et font grève aussi pour obtenir des augmentations, que dans ce contexte, il deviendra de moins en moins rentable d'importer au Canada du sucre venant de ces pays. Nous devons protéger le producteur et je crois que monsieur le ministre a reçu des lettres du sud de l'Alberta au sujet de cette main-d'œuvre mexicaine qui était importée chez nous. Il n'y a rien dans le budget qui puisse aider en ce sens mais j'aimerais faire consigner au compte rendu une lettre reçue de Kanegawa Farms Ltd. à Vauxhall qui se lit ainsi:

Cher Ken,

Nous apprenons qu'on ne permettra pas aux travailleurs mexicains de venir au Canada l'an prochain. Nous voulons vous indiquer que ces travailleurs sont des travailleurs pleins de bonne volonté et sur lesquels on peut compter et, par conséquent, leur venue est une nécessité pour assurer la production de nos cultures par rangées.